

nouvelles, & tirent quelques coups de fusil, en divers endroits de la riviere; afin qu'on leur réponde, & [60] qu'on sçache qu'ils ne font pas loin. Ils furent entendus, & bien-toft après, ils apperçoivent avec joye, vn petit canot de Sauvages, qui leur venoit à la rencontre. Le salut qu'ils luy firent à l'abord, fut de remercier Dieu de part & d'autre, de les avoir si bien conduits: en fuite ils rament fortement vers le lieu du cabanage, où le Pere & les François furent receus, avec des tesmoignages d'affection extraordinaires.

Le Pere ayant desiré de passer outre, pour trouver vne plus grande compagnie, dans le lac de Saint-Barnabé; les hommes se joignirent à luy, pour faire ce voyage; & ils partirent dès le lendemain, laissant les femmes & les enfans, en vn endroit assez avantageux pour la pesche, où ils attendroient leur retour.

Le 23. de Juin, veille de Saint [61] Iean Baptiste, le Pere, & deux François qui estoient dans son canot, firent naufrage, d'où ils se fauverent d'une maniere surprenante. En traversant la riviere, ils se voyoient emportez par le torrent, dans vn abisme; & comme ils ne songeoient qu'à éviter ce danger, ils tomberent dans vn autre, le canot ayant versé tout à fait. Desja le courant les emportoit bien loin; lors que l'un des deux François ayant atteint le canot renversé, l'autre le joignit à mesme temps. Ils se mirent tous deux, sur les deux bouts du canot, afin de le tenir ferme par le contrepoids: autrement, si l'un eust lasché prise, l'autre auroit enfoncé en l'eau: & comme si vn Ange du Ciel eust conduit le roulement du Pere, que le torrent emportoit, il fut assez heureux pour se joindre aussi d'une main, à la barre du milieu du